

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

9me Année
Numéro 539
MERCREDI
17 AOUT 1921
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Etrangers frs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Cette page est : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ! laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

OCHLOCRATIE ET MILITARISME

A la suite de la ratification par la Grande Assemblée d'Angora du traité russo-kémaliste, on avait annoncé que Broussiloff, l'ex-généralissime qui dirigea la dernière offensive que les Russes entreprirent contre les Allemands pendant la guerre, allait prendre le commandement des forces russes et des kémalistes combinées. La nouvelle était erronée, mais elle n'en mérite pas moins de retenir l'attention, car, fautive aujourd'hui, elle peut être vraie demain, vu les tendances de plus en plus bellicistes du bolchévisme.

A première vue on serait fondé à se demander si les Soviets ont intérêt à remettre en vedette un ancien féal du czarisme et si, en le replaçant sur le piédestal que donne un haut commandement, ils ne risquent pas de voir la dictature militaire se substituer à la dictature prolétarienne. Mais toutes deux peuvent parfaitement se combiner et se prêter un mutuel appui. Pour peu que l'on étudie l'évolution du bolchévisme, réservant son internationalisme pour le dehors comme machine de guerre contre ses adversaires et se réclamant auprès des masses russes du nationalisme intégral, on se rend aisément compte que, autant sinon plus que l'autocratie, l'ochlocratie ne saurait se maintenir sans le militarisme.

Le bolchévisme n'a pas été long à jeter bas le masque trompeur du pacifisme dont il s'était affublé pour mieux mener la lutte des classes en Russie et mieux duper les démocraties occidentales. Il a enrégimenté tous les ouvriers de gré ou de force, militarisant le travail selon le plan tracé par Trotsky. Et cette militarisation du travail a été poussée à ce point que chaque usine, chaque atelier ressemble à une caserne où l'ouvrier est assujéti à une discipline cent fois plus dure que celle qui régit le soldat au régiment.

Venus à Moscou avec le marxisme et le germanisme dans leurs bagages, Lénine et Trotsky ont reconnu la nécessité de russifier le bolchévisme. Il y a plus d'un an, le *Manchester Guardian* — le grand organe puritain, radical et pacifiste anglais qui a toujours été très bien renseigné sur les choses du bolchévisme en faveur de qui il plaide les circonstances atténuantes — publiait une correspondance des plus curieuses. Elle passa, à l'époque, presque inaperçue. Elle avait cependant la peine qu'on s'y arrêtât, car elle ouvrait des horizons nouveaux. Elle signalait une renaissance du sentiment religieux que Trotsky et quelques autres travaillaient à confisquer à leur profit, après avoir voulu le proscrire. Le mysticisme russe, quoique trop souvent morbifique, est une force néanmoins et les bolchévistes l'ont trouvée bonne à prendre. La religion a toujours, en Russie, été associée au nationalisme et les Soviets ont sagement pensé que mieux l'avoir pour soi que contre soi. Si démolisseurs qu'ils aient été et qu'ils puissent être encore, ils ont cependant réussi une création : ils ont fait une armée.

Après la révolution qui a renversé Nicolas II, l'armée russe avait été complètement désorganisée par la propagande maximaliste. Pendant quelque temps, on a pu croire que l'état militaire de la Russie avait complètement sombré dans la tourmente bolchéviste. Désertion des soldats; assassinat des officiers; dilapidation de toute sorte et gabegie effrénée; indiscipline érigée en dogme sacro-démocratique; déconsidération, pour ne pas dire abjection du commandement exercé par les va-nu-pieds des conseils de soldats et d'ouvriers : tel était le tableau navrant que présentait l'ar-

mée russe déchuée. En dehors du corps de mercenaires (allemands, chinois, finnois, tatars) les cohortes prétoriennes des Soviets, le gros des forces russes composé d'ouvriers plus ou moins communistes, marchant par conviction ou pour « les trente sous et la portion de lard », ainsi que de la lie de l'ancienne armée était plutôt un ramassis de bandits !

Trotsky, qui est le Noske du bolchévisme, secondé par l'ex-général czariste, Kuménov, a réussi à transformer ces hordes en armée régulière. Les anciens soldats ont été rappelés d'autorité sous les drapeaux et les « volontaires » ont été amalgamés avec eux. La discipline a été rétablie. Les conseils de soldats ont été dissous. L'obéissance passive a été exigée. Toute réfraction à un ordre d'un officier : peine de mort. L'épaulette a reconquis son prestige. Les officiers sont revenus en misse. Sans doute, il en est qui servent parce que leurs familles, prises comme otages, répondent de leur docilité. Mais le plus grand nombre a répondu à l'appel que Broussiloff leur a lancé les invitant à dépendre l'épée du croc et à rentrer au service, dans l'intérêt du nationalisme qui commande à tous les Russes de s'unir pour la reconstitution de l'ancien empire moscovite.

Aujourd'hui, le bolchévisme dispose d'une armée qui demain sera un danger pour la paix de l'Europe.

A. de La Jonquière.

Lire en 3me page DERNIÈRE HEURE En Espagne

Madrid, 13. T.H.R. — Le nouveau cabinet espagnol est formé comme suit : MM. Maura, président du conseil ; Gonzales Hontarzo, affaires étrangères (indépendant) ; Cambo, finances (régionaliste) ; La Cierva, guerre ; Cortina, marine (romoniste) ; Maestre Cerveste, travaux publics ; Sileo, instruction publique (marxiste) ; Coello de Portugal, intérieur (indépendant) ; Matca, travail (conservateur) ; François Rodriguez, justice (président de l'association de la presse démocratique).

LES MATINALES

Qui se souvient encore de Rigo, l'irrésistible tzigane ?

L'ami de la princesse de Chimay est aussi une des victimes de la guerre. A en croire des informations de New-York il est réduit à jouer avec son orchestre dans un restaurant de troisième ordre aux Etats-Unis, dans un quartier pauvre de la ville.

Comme le temps passe tout de même et comme les temps sont changés ! Il n'y a pas vingt ans Rigo jouait devant des têtes couronnées et subjuguait les plus grandes dames de son sourire ensorcelleur. Avec la princesse de Caraman Chimay qui l'épousa, il dépensa des millions à travers le monde. Depuis leur séparation, ce fut le déclin et la déchéance. Aujourd'hui les promesses du fameux tzigane n'intéressent plus personne, si tant est que l'on s'en souvienne encore. Rigo souffre encore en jouant, parce qu'il ne peut pas ne pas sourire et parce que cela lui rappelle trop de délicieuses jouissances. Mais c'est le sourire d'un homme de cinquante ans, d'un violoniste qui gagne misérablement sa vie. Ce n'est plus le sourire assassin, volupneux, irrésistible qui faisait se pâmer les princesses enfantines et les duchesses un peu mûres. Il y a de la grimace et du rictus dans ce sourire qui voudrait tant se tordre dans un sanglot. Les années se suivent. Mais on ne trouve plus les princesses du temps jadis. Le jazz-band a remplacé l'orchestre des tziganes.

VIDI

LA GUERRE EN ANATOLIE

Les troupes grecques ont repris leur marche vers Angora

Les kémalistes songeraient à abandonner leur capitale

Le *Paris* a publié lundi soir la dépêche suivante :

« Un radiogramme du quartier général annonce que l'avance des troupes grecques a commencé le 15 août à 6 h. du matin. L'ordre d'avancer a été accueilli par l'armée avec des acclamations d'enthousiasme aux cris de « Vive le roi ! A Angora ! » Le roi accompagne l'armée. »

D'autres informations d'Athènes précisent qu'à la suite d'un conseil de guerre qui s'est tenu à Eski-Chéhir, tous les détails de la nouvelle offensive ont été approuvés et que déjà, sur tout le front, la poussée en avant est générale. Après l'occupation d'Angora l'armée ne restera pas dans cette ville mais s'établira sur des positions stratégiques que le quartier général a désignées. Indépendamment de l'avance principale sur Angora, d'autres mouvements sont en train dans les secteurs du nord, mouvements appelés à avoir une importante répercussion sur le développement des opérations du front. Ils ont déjà commencé depuis cinq jours. Les forces kémalistes ont subi de graves pertes et se sont repliées vers Hamidié. Plus de 1500 prisonniers sont tombés entre les mains des Hellènes.

Dans l'armée grecque

Le gouvernement hellénique négocie avec des particuliers l'achat de 10.000 chevaux pour renforcer la cavalerie et l'artillerie.

On lit dans le *Temps* :

De source grecque on annonce que de nombreux villages de la région de Konia se sont révoltés contre le régime kémaliste, déclarant ne plus vouloir obéir qu'au sultan et au gouvernement de Constantinople. Le 2 août, les paysans armés et conduits par Sâid Hilmi bey, entrèrent à Konia et désarmèrent le bataillon kémaliste qui y tenait garnison. La plupart de ces soldats se joignirent d'ailleurs au mouvement, qui prend de l'extension. Les autorités kémalistes de Konia se seraient réfugiées à Adalia. et les troupes kémalistes, campées à deux heures de Konia, auraient tué un certain nombre de leurs officiers et marcheraient sur la ville pour se joindre aux insurgés.

Commentaires anglais

Le *Daily Telegraph* estime que si Bekir Sami prenait le pouvoir, on peut espérer que le nouveau gouvernement renoncera aux projets fantastiques de Mustafa Kémal et entrerait dans la voie de la raison. Mais tant que Mustafa Kémal disposera d'une armée quelconque une pareille éventualité n'est pas possible. L'armée hellénique ne se contentera pas d'occuper Angora ; elle marchera jusqu'au fleuve Kizil-Irmak qui se déverse dans la mer Noire à Bafra à proximité de Samsoun.

On mande de Londres au *Diagammar* que la presse anglaise commentant la démission du gouvernement de Mustafa Fevzi pacha estime que la situation politique est fort sombre en Anatolie.

Le général Koutzis à Rodosto

Le général Koutzis, chef de la mission militaire hellénique, est parti hier se rendant à Rodosto.

Communiqué officiel hellénique

Du 14 août

Nos troupes, avançant, ont occupé, après une faible résistance de la part des détachements avancés ennemis, à soixante-dix kilomètres à l'est de Kutahia, la ligne Nigra (sur le Sakaria), Katmaz, Ak-Keupru (sur le Poursak), Tsat. Général PAPOULAS

Athènes, 15 août.

Le *Daily Telegraph* apprend que la nouvelle avance a commencé vers l'aube, dimanche, avec Angora pour objectif et dont l'occupation est considérée comme certaine et proche.

Le correspondant de guerre du même journal londonien, au sujet de la retraite éventuelle de Kémal, estime que celle-ci doit être considérée par le gouvernement britannique comme un indice que Mustafa Kémal ne serait plus en état de résister.

Des correspondants des journaux télégraphiques que le roi a visité à Eski-Chéhir la grande usine de munitions. Le roi, en traversant les rues, a été acclamé par l'armée.

Presse Bureau du Haut-Commissariat de Grèce.

Communiqués kémalistes

Des communiqués nationalistes des 10 et 11 août, il ressort qu'une certaine activité a régné sur le front occidental, dans les secteurs de Dinar, de Séraïkeuy et d'Afon-Karahissar. Les communiqués en question mentionnent des rencontres de reconnaissances, des attaques par surprise, des raids, etc.

Le *Peyam* reproduit un prétendu résumé du communiqué nationaliste du 14, d'après lequel les nationalistes auraient réoccupé Doumlou-Pounar.

Cela paraît assez invraisemblable, Afon-Karahissar étant tenu par les Hellènes.

Peut-être s'agit-il d'un raid d'éclaireurs.

En tout cas, on n'a reçu jusqu'ici aucune confirmation dans un sens ou dans l'autre, et les communiqués officiels helléniques ne font aucune mention d'un pareil fait d'armes.

Le *Hilali-Ahmer* publie un communiqué — signé Djémil Munir — où la réoccupation de Doumlou-Pounar par des seules forces de cavalerie est considérée comme invraisemblable. Il y a donc tout lieu de penser que cette information est fantaisiste, tout comme celle de la réoccupation d'Altoun-tache.

Nous donnons néanmoins, à titre de curiosité cet autre commentaire du *Hilali-Ahmer* :

Ainsi qu'on le verra dans le communiqué nationaliste du 12 août, tandis qu'une de nos colonnes de cavalerie occupait Altountache, un autre de nos détachements réoccupait Doumlou Pounar, dispersés les forces hellènes qui s'y trouvaient.

Il est certain que jusqu'à la soirée du 12 août Doumlou-Pounar se trouvait entre les mains des nôtres.

Depuis cette date, on ne possède pas d'informations militaires sur la situation dans cette région.

du 9 août

Dans le secteur de Konja-Iti, un de nos détachements a attaqué les forces ennemies au nord de Keupr hissar.

Sur le front occidental, certains mouvements de reconnaissance de l'ennemi,

exécutés avec de forts détachements, ont été chassés par notre feu.

Dans le secteur de Dinar, région de Sandikli, l'ennemi ayant attaqué nos détachements, a été chassé avec pertes.

Sur les autres fronts, calme.

du 12 août

Sur le front occidental, activité de reconnaissances.

Une de nos colonnes de cavalerie faisant un raid sur les derrières de l'ennemi a réoccupé Altountache, et attaquant, dans cette même région, une colonne de transport ennemie escortée d'un détachement de cavalerie et d'un détachement d'infanterie. L'a dispersée, lui tuant plus de 30 hommes et lui enlevant une grande quantité de vivres et autre matériel.

Dans la région de Sandikli, un de nos détachements a eu une rencontre avec l'ennemi.

Les forces en présence

Le correspondant particulier d'Excelsior en notre ville mande à son journal : « La deuxième phase des opérations en Anatolie a commencé avec la reprise de l'offensive hellène. Deux nouvelles divisions parmi lesquelles celle nommée « Division de Constantin Paléologue », formée dernièrement à Rodosto, et une autre, sont venues renforcer les troupes du général Papoulas, ce qui a largement comblé les vides causés par la dernière offensive. Aujourd'hui le roi Constantin lance contre les kémalistes plus de 200.000 soldats, sabres et baïonnettes. »

« Mustafa Kémal, en prenant le commandement suprême des armées turques, a refait le moral de ses troupes, car il faut le dire, le soldat anatolien a une grande confiance en son chef, qui a sous ses ordres Ismet pacha, qui conserve son commandement, et Kiazim Karabekir pacha qui commande l'aile gauche. »

« Ici, le général Papoulas ne pourra pas employer la tactique de mouvements tournants et devra engager de face ses effectifs. »

« Les combats qui s'y livreront seront, on le devine, d'une violence i.o. i.e. »

Bekir Sami bey à Angora

Le *Hilali-Ahmer* apprend que la nouvelle de l'arrivée à Angora de Bekir Sami bey se confirme.

« La situation en Perse est fort satisfaisante. Le gouvernement actuel est un cabinet de coalition l'indépendance de Khorassan est un fait insignifiant. »

« Les relations entre la Perse et la Sublime Porte sont fort bonnes. Le Sultan n'a témoigné à maintes reprises sa haute faveur. »

« Quant aux relations entre la Perse et Angora, je ne pourrais vous donner aujourd'hui des informations exactes à ce sujet. »

« Les relations entre la Perse et la Sublime Porte sont fort bonnes. Le Sultan n'a témoigné à maintes reprises sa haute faveur. »

« Quant aux relations entre la Perse et Angora, je ne pourrais vous donner aujourd'hui des informations exactes à ce sujet. »

« Les relations entre la Perse et la Sublime Porte sont fort bonnes. Le Sultan n'a témoigné à maintes reprises sa haute faveur. »

« Quant aux relations entre la Perse et Angora, je ne pourrais vous donner aujourd'hui des informations exactes à ce sujet. »

« Les relations entre la Perse et la Sublime Porte sont fort bonnes. Le Sultan n'a témoigné à maintes reprises sa haute faveur. »

« Quant aux relations entre la Perse et Angora, je ne pourrais vous donner aujourd'hui des informations exactes à ce sujet. »

« Les relations entre la Perse et la Sublime Porte sont fort bonnes. Le Sultan n'a témoigné à maintes reprises sa haute faveur. »

« Quant aux relations entre la Perse et Angora, je ne pourrais vous donner aujourd'hui des informations exactes à ce sujet. »

L'INCENDIE DE LUNDI

SCUTARI EN RUINES

Ce n'est pas la première fois que Scutari est ravagé par un incendie. Nombreux sont les sinistres qui, au cours des trente dernières années, ont réduit en un monceau de débris des quartiers entiers de ce faubourg qui, avec celui de Cadikéy — exception faite du dernier incendie de Lalé — semble tenir le record aussi bien sous le rapport de la fréquence des cas que sous celui de l'étendue du terrain ravagé.

Mais on peut dire qu'aucun des sinistres dont Scutari a eu à souffrir au cours des dernières trente années n'atteignit les proportions catastrophiques de celui de lundi. 2.000 maisons ont brûlé et 10 à 12.000 personnes sont sans abri ! Le feu a pris naissance vers 3 h. de l'après-midi, quartier Idjadedi, rue Kaiserlioglu, dans la maison de l'inspecteur en retraite Gabriel effendi. Activées par un violent vent de meltem, les flammes prirent tout de suite une grande extension. Les maisons de la rue Kaiserlioglu, toutes en bois flambèrent en un clin d'oeil, transformant la rue en un immense brasier.

Le vent continuait à souffler, tandis qu'aucun secours n'était encore arrivé sur les lieux.

Maintenant le sinistre poursuivait son œuvre dévastatrice. Dans quatre directions différentes, trouvant dans les maisons en bois un aliment facile, le spectacle qui s'offrait à la vue était à la fois émouvant et terrible.

Des milliers de personnes femmes vieillards traversaient les rues, les places, en une course éperdue, emportant leurs hardes ou ce qu'ils pouvaient avoir de plus précieux. Leurs cris, se mêlant au bruit du vent qui soufflait avec encore plus de violence, avaient quelque chose de réellement lugubre.

La plus grande partie du quartier Idjadedi, ceux de Sélamsiz de Dagb-Iamam, etc. bref plus de 2000 maisons et de nombreux magasins et boutiques ont brûlé.

De l'enquête il ressort que l'incendie est dû à un accident. Un réchaud sur lequel on faisait cuire des aubergines ayant été renversé, mit le feu à des bois résineux qui se trouvaient par terre, et dans la surprise du moment, il ne fut pas possible d'éteindre les flammes.

Les Arméniens forment presque les trois quarts de la population éprouvée.

La plus grande partie appartient à la classe besogneuse, et sa situation est réellement digne de pitié.

Beaucoup de maisons en pierre et de konaks en bois ont également été détruits. Citons les maisons de MM. Chiragatzi, M. Chandandjian, U. Der Antrassian, S. Kapamadjian, V. Tekéyan, S. Papelian, S. Dionian, Arhanian, Rostandjian, Esayan, Dr Balakian, H. Yeghiazarian, Dr B. Bayazdjian Dêmirdjibachian, Elaguen-zian, etc.

Parmi les édifices détruits, il faut citer également l'ancien Home School ainsi que le grand internat arménien R. Berberian. Le *Verticène Lour* conteste cependant que ces écoles aient brûlé.

Bien peu de meubles ont pu être sauvés. Une partie des sinistres se réfugièrent, avec ce qu'ils avaient pu sauver, dans le grand jardin dit de Beyler.

Le patriarcat arménien, aussi informé du malheur qui frappait Scutari, s'empresse de faire tout ce qui était possible en vue de l'organisation des secours.

Déjà, Mgr M. Arslanian, vicaire de Scutari, et le conseil des notables arméniens s'étaient mis à l'œuvre.

Mgr Knel Kalemkarian, vicaire du patriarcat arménien, accompagné de M. B. Hamandjian, capou-kehya, se rendirent à Scutari, afin de se rendre compte de la situation et présenter leur rapport.

Plusieurs grandes compagnies d'assurances sont engagées : la North British pour 50.000 livres, l'Union de Paris, pour 70.000, l'Union nationale, pour 30.000 livres.

Le *Hilali-Ahmer* estime que s'il y avait eu de l'eau, si les maisons n'étaient pas en bois, si des prompts secours avaient été apportés, l'incendie n'aurait pas eu des conséquences aussi désastreuses. Sans commentaires.

NOS DÉPÊCHES

En Anatolie

Londres, 16 août.

Des nouvelles d'Athènes annoncent que le haut-commandement grec fait d'urgents préparatifs pour recommencer au plus tôt les opérations militaires en Anatolie.

(Bosphore)

La question irlandaise

Londres, 16 août.

Avant de quitter l'Angleterre, le général Smits, gouverneur de l'Afrique du Sud, a eu une intéressante conversation avec M. De Valera.

M. Lloyd George a été ensuite mis au courant de cette conversation que publie la presse londonienne.

(Bosphore)

Londres, 16 août.

Le conseil des ministres présidé par M. Lloyd George s'est réuni aujourd'hui au Foreign Office pour délibérer au sujet des propositions de De Valera.

Le conseil a délibéré pendant deux heures.

Il y a été décidé d'envoyer immédiatement à De Valera la réponse du conseil des ministres.

(Bosphore)

Mme Sarah Bernhard

Londres, 16 août.

La presse anglaise est informée de Paris que l'état de santé de Mme Sarah Bernhard s'est très sérieusement aggravé.

Les journaux ajoutent qu'il y a lieu de s'attendre aux plus graves complications.

(Bosphore)

Aux Etats-Unis

Londres, 16 août.

La presse de Londres est informée de Washington que le traité de paix entre les Etats-Unis et l'Allemagne est prêt pour la signature.

Le président Harding a déclaré que le traité a été vite rédigé sous sa forme définitive mais qu'il ne sera pas soumis devant le conseil d'Etat avant le 1er décembre prochain.

La presse anglaise dit que ce traité suit la ligne générale de la motion Knox contenant en même temps des clauses spéciales au sujet des droits des Etats-Unis et de leurs arrangements économiques antérieurs avec les alliés.

Le Sénat a commencé également le travail en vue du traité de paix avec l'Autriche.

(Bosphore)

Le roi Pierre de Serbie

Londres, 16 août.

L'état du roi de Serbie est désespéré. Le dénouement fatal est attendu d'heure en heure.

(Bosphore)

La conférence de Genève

Genève, 15. A.T.I. — A la conférence internationale en faveur des secours à la Russie qui s'est ouverte hier et participent les Croix-Rouges belge, danoise, norvégienne ; le St-Siège s'est fait également représenter par le nonce apostolique à Berne, Mgr Migliore.

Les Croix-Rouges italienne et française ont été chargées de centraliser les secours provenant de France et d'Italie.

Le comité de la commission mixte de secours américaine et le comité d'action de la Ligue des nations déploient une grande activité pour accélérer l'œuvre qui doit sauvegarder la population menacée de la Russie.

La question orientale

Londres, 15. A.T.I. — Malgré les nouvelles les plus variées qui annoncent le déclenchement imminent de l'offensive grecque en Anatolie, la presse anglaise estime que cette offensive ne saurait avoir lieu de sitôt.

Le haut-commandement grec travaille fiévreusement à la réparation des voies de communication et à la reorganisation des services auxiliaires.

Le Daily Chronicle croit que les nouvelles attaques ne pourront commencer avant le 1er septembre prochain.

Le contrôle de l'aviation en Allemagne

Paris, 15. A.T.I. — Le Conseil suprême ayant examiné la question du contrôle de l'aviation en Allemagne a décidé d'instituer une commission techni-

que qui siégera à Berlin et qui exercera un contrôle effectif en ce qui concerne le service de l'aviation allemande.

Le Conseil suprême a entendu le rapport de la commission du désarmement au sujet du développement de l'aviation en Allemagne et les experts ont été consultés en ce qui concerne les possibilités de transformation de l'aviation civile et commerciale en aviation militaire.

Le ministre d'Italie, le marquis Della Torretta, a proposé de fixer à l'avance la durée de cette commission.

Le représentant du Japon, s'étant rallié à l'opinion du ministre des affaires étrangères d'Italie, a demandé que la commission pour le contrôle de l'aviation soit instituée pour une période limitée.

Le problème silésien à la Société des Nations

Paris, 14. T. H. R. — Les commentaires de la presse française au lendemain de la décision prise par le Conseil suprême de soumettre le problème haut silésien au conseil de la Société des Nations, font surtout ressortir la garantie d'impartialité qu'offre ce dernier organisme qui comprend, outre les représentants de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie et du Japon, ceux de la Belgique, du Brésil, de l'Espagne et de la Chine.

L'œuvre est d'avis qu'en solutionnant ce conflit, la S. D. N. rehausserait son crédit.

Le Petit Parisien forme le vœu que le conseil de la S. D. N. ainsi que l'en prie le Conseil suprême, réussisse à faire diligence. Il n'y aura point de tranquillité en Europe, point de sérénité dans les relations internationales, tant que la question de Haute-Silésie demeurera en suspens. Cette plaie née de la guerre et qui est demeurée ouverte beaucoup trop longtemps, il faut se hâter de la fermer !

Le Journal cherchant ce qui a dicté la résolution de M. Briand, constate que c'est la pensée de ne pas placer la France dans une question d'isolement et de ne pas permettre à certains de ceux qui ont combattu à ses côtés de prétendre que son entêtement pouvait être un obstacle au rétablissement intégral de la paix en Europe.

L'Eclair se félicite que M. Lloyd George n'ait pas voulu prendre la responsabilité d'une rupture entre deux peuples qui ont versé ensemble tant de généreux sang pour le salut d'une même cause. Tout bien pesé, la thèse française n'est pas ruinée : les droits de la Pologne demeurent tout entiers et M. Lloyd George n'est pas le vainqueur de la journée.

Au conseil des ministres polonais Varsovie, 15. T. H. R. — Le conseil des ministres adressa aux Alliés une note déclarant que l'ajournement de la question de la Haute-Silésie cause à la Pologne un préjudice irréparable prolongeant inutilement l'état d'incertitude des Silésiens, en reculant l'établissement définitif de l'administration intérieure.

Les journaux polonais expriment la même opinion. Ils voient dans le refus de M. Briand d'accepter la proposition de délimitation anglaise un nouveau gage d'amitié de la France pour la Pologne. Ils sont persuadés que M. Briand continuera à défendre énergiquement la Pologne.

Commentaires allemands

Berlin, 14. T. H. R. — La presse, commentant les résultats de la conférence, se plaisait hier à citer la presse anglaise favorable au point de vue allemand. Elle soulignait cependant que l'Allemagne a tort d'être optimiste et de se garder de croire que le différend franco-allemand signifie forcément un avantage pour l'Allemagne.

Aujourd'hui, la presse accueille avec froideur la levée prochaine des sanctions économiques et demande la suppression des sanctions militaires.

La Gazette de Voss déplore la maintien des sanctions militaires. Elle ajoute que la première condition mise à la levée des sanctions est le paiement du milliard et au 31 août. La seconde condition est la suppression des restrictions apportées aux importations. Cette restriction peut compromettre les intérêts essentiels politiques et le commerce extérieur allemand. Le journal espère néanmoins que les négociations franco-allemandes aboutiront.

En Angleterre

A la Chambre des Communes

Londres, 15. T. H. R. — M. Lloyd George, répondant à une question au sujet d'un voyage prochain en Angleterre de Lénine, déclara qu'un démenti officiel fut publié en Russie, et que lui-même n'entendit jamais parler de ce voyage.

Un député ayant demandé si le conseil de la Société des Nations admettrait que les représentants de l'Allemagne et de la Pologne se fassent représenter à sa réunion, au sujet de la Haute-Silésie, M. Lloyd George répondit qu'il n'y avait sur cette question aucun doute possible, toute latitude serait donnée aux intéressés pour présenter la défense de leurs intérêts, mais, ajouta M. Lloyd George, la question est entièrement laissée à la décision du conseil de la Société des Nations.

La question irlandaise

Londres, 15. T. H. R. — Comme suite à la réunion du conseil des ministres d'hier, une réponse a été donnée à la lettre de M. de Valera. Cette réponse sera discutée à la réunion du Daily Eiream, « Chambre irlandaise », qui aura lieu jeudi.

Dans les cercles officiels, on ne croit pas que les Sinn Féiners rejettent les conditions généreuses offertes par le gouvernement britannique.

L'abolition des restrictions militaires en Allemagne

Londres, 15. T. H. R. — La question de l'abolition des restrictions militaires dans le Rheinland sera, assure-t-on, discutée à la prochaine réunion du Conseil suprême qui aura lieu à une date très prochaine.

Les journaux commentent favorablement la décision du conseil d'accepter la proposition britannique, pour l'abolition des sanctions douanières en Allemagne, à partir du 15 septembre.

La presse fait également remarquer que cette décision non seulement enlève ce qui fut une source de vexations pour l'Allemagne, mais facilitera le commerce entre elle et les Alliés, ce qui permettra à l'Allemagne de réaliser plus facilement ses obligations en ce qui concerne les réparations.

LA RUSSIE AFFAMÉE

Paris, 14. T. H. R. — Le Conseil suprême chargé de s'occuper de ce problème se compose d'un représentant de chaque nation. Lord Curzon représentant de la Grande-Bretagne soutient que la commission doit être internationale et non interalliée et que chaque nation intéressée devrait avoir trois représentants. De plus la Grande-Bretagne propose que la commission se réunisse aussi tôt que possible. Les délégués italiens, japonais et américains rappellent qu'un télégramme de Tchekherine fit connaître que le gouvernement des Soviets, s'opposerait à un contrôle organisé. Dans ce cas la tâche de la Commission serait rendue impossible. Le marquis Della Toretta a déclaré que le gouvernement italien était fermement convaincu de la nécessité d'un contrôle. Lord Curzon déclara alors que la tâche de protéger l'Europe contre le choléra et le typhus venant de Russie était énorme et surtout des plus urgentes, et qu'il était nécessaire de prendre au plus tôt des mesures de précaution. L'année dernière grâce à la Société des Nations, les grands et petits Etats, ont contribué proportionnellement aux dépenses d'application des mesures et en particulier en Pologne. La commission chargée de cette tâche est arrivée à bout de ses ressources.

Aussi est-elle menacée de s'effondrer à un moment où le danger est plus grand que l'année dernière. Lord Curzon proposa donc en conséquence que le Conseil Suprême invitât les Puissances contributives à continuer à fournir des subsides pour la lutte contre ce terrible danger. Le Conseil Suprême décida de former une commission privée pour laquelle chacun des pays représentés au Conseil, désignera ses membres. Cette commission constituera le noyau d'un grand comité international chargé de l'étude de tout le problème du ravitaillement de la Russie. Ce comité comprendra des représentants des pays neutres de la Suède, du Danemark ainsi que des institutions philanthropiques des Croix Rouges et autres qui seront invitées à coopérer avec les représentants de l'Entente.

Le conseil examinera également la situation diplomatique que créera la répartition des vivres et la manière dont on pourra engager avec les Soviets, une conversation strictement limitée à ces buts humanitaires. Les organismes créés, qu'ils

que leurs membres soient désignés de par les gouvernements n'auront pas de caractère officiel, afin d'éviter toute reconnaissance officielle du gouvernement des Soviets, tout en ayant avec celui-ci les relations nécessaires.

Le Postednia Novosti apprend que la nouvelle de la démission de Trotski se confirme dans les cercles maximalistes de Royal. Djerdjinsky a également démissionné. Les membres du comité central exécutif ont offert leur démission collective.

A Kars

Le Kirix apprend que les forces bolchevistes arméniennes profitant de l'éloignement des forces de Kiazim Karabekir sur le front du Caucase, ont attaqué Kars. Les Turcs ont protesté auprès du commandement de 11me corps d'armée russe.

NOUVELLES DE ROUMANIE

Bucarest, 14. T. H. R. — Hier soir la pluie est tombée à Bucarest et dans plusieurs régions du pays. La température a sensiblement changé et la récolte printanière du maïs sera en partie sauvée grâce à la pluie.

Le gouvernement roumain a décidé la restauration du monument du grand poète hongrois Petofi. D'autre part sur l'initiative du ministre des arts M. Octavien Goga, une souscription publique a commencé en vue d'élever un monument à Orod Mare au poète hongrois Ady Imre.

On vient de découvrir du radium à Urad Aphia près de Timisoara. En travaillant au forage d'un puits artésien, l'analyse de l'eau donna en plus du fer et du plomb, du radium. Cette découverte intéressa vivement les cercles scientifiques roumains.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

L'attaché militaire du Haut-Commissariat britannique à Constantinople est parti lundi pour Londres en mission spéciale.

La visite du prince-héritier de Perse

Le prince-héritier de Perse arrivera sous peu de Suez à Constantinople. L'ambassade de Perse a déjà reçu des instructions pour les préparatifs de cette réception.

Le prince-héritier est accompagné dans son voyage par son épouse, par Nasr-ul-Mulk, ex-ministre des postes, et par le prince Yemin-ud-Devle, fils du feu Chah Nasreddine.

COMMUNAUTE ARMÉNIENNE

L'assemblée nationale arménienne se réunira vendredi prochain pour continuer à huis clos les débats au sujet de la maison neutre et voter le budget général.

La présidence de la délégation arménienne à Paris

On mande de Paris au patriarcat arménien que M. Gabriel Noradounghian a accepté provisoirement la présidence de la délégation nationale arménienne à Paris.

L'œuvre du Comité de secours américain

Le Comité de secours américain a affecté des marchandises d'une valeur de 350.000 dollars et une somme de 1.642.000 dollars pour les secours à la Russie, de l'Asie Mineure, de la Syrie et de la Perse.

Ces dons leur seront distribués jusqu'à la fin du mois de septembre. Le général Harbord a été nommé directeur du Comité dans le Proche Orient.

Le Baïram des «victimes»

Le Tevhid Efkar consacre son article de fond à la fête du Courban-Baïram et dit que ce Baïram fut un véritable depuis 11 ans un Baïram de victimes (courban) pour le peuple turc et le monde musulman.

Un congrès international financier

Washington, 15. T. H. R. — Les fonctionnaires du département du Trésor envisagent une réunion d'un congrès international financier qui coïnciderait avec la conférence du désarmement, dans le but de discuter la stabilisation des changes.

Mort de M. Arachtingi

On annonce de Paris la mort de M. John Arachtingi, décédé subitement en cette ville. Le défunt comptait de nombreux amis dans la société de Pera au milieu de laquelle il vécut de longues années durant.

L'«Information d'Orient»

Sommaire du No 65 — 16 août 1921

1. Les Organes de l'Expansion Commerciale Française à l'étranger. — 2. L'état critique des transports en Anatolie. — 3. Travaux publics : La reconstruction de Constantinople. — 4. Les entreprises industrielles en Turquie. — 5. Société Immobilière Ottomane. — 6. Société d'Electricité. — 7. Le Banco di Roma. — 8. Assemblée Générale de la Société Ottomane d'Electricité. — 9. Etablissement hydrothermique. — 10. Echos. — 11. Marché financier. — 12. Nouvelles de Cilicie. — 13. Revue financière. — 14. Le Marché : Métaux ; Produits pharmaceutiques ; Matériel électrique ; Matériaux de construction ; Peaux et laines. — 15. Gours des fonds ; Changes et monnaies.

A Boyadjikien

Dimanche dernier a eu lieu à Boyadjikien la remise par M. Jackwith, directeur général du Comité de secours arménien, d'une coupe en argent à l'orphelinat arménien de Kouléki qui avait remporté la victoire aux jeux olympiques organisés parmi les divers orphelinats.

Le même jour, le locum tenens du patriarcat oecuménique a remis à Miss Cushman, la directrice de l'orphelinat, une croix en or au nom des patriarcat de Jérusalem et du Phanar en reconnaissance des éminents services qu'elle a rendus aux chrétiens opprimés de l'Orient.

A Marache

Les Turcs de Marache ont souscrit 50.000 livres turques au profit de l'armée kémaliste.

A travers une comète

Nous l'avons, en dormant, échappé belle.

On mande de Berlin que l'observatoire du Heidelberg a signalé que la terre a traversé la queue d'une comète dans la nuit de lundi dernier.

La peste

D'après l'Ikdam 3 cas de peste auraient été constatés à Constantinople.

Le Garden-Party de la «Maccabi» de Haidar-Pacha

Ce Garden-Party s'annonce comme un des plus brillants de la saison. Il aura lieu le 20 courant, samedi, à partir de 8 heures p.m., dans le grand parc de son local. Les préparatifs sont poursuivis fébrilement et le vaste jardin est en train d'être transformé en un vrai Eden où les assistants trouveront à passer une soirée pleine d'agréments et d'agréables et jolies surprises. Nous apprenons avec plaisir que l'œuvre de nourriture et d'habillement pour les élèves pauvres des écoles communales de Haidar-Pacha aura à participer pour une large part dans le bénéfice de cette fête. Il nous revient aussi que les organisateurs se sont déjà assurés le concours du célèbre Mo Ihsan bey, avec sa fanfare au complet, d'un fameux orchestre tzigane pour les danses dans le local même et de quelques artistes de renom dont nous nous réservons de publier les noms dans un de nos prochains numéros avec le programme.

8825

En quelques lignes.

Le prix du sel a été majoré de 3 piastres par kilo. Un décret impérial a sanctionné le projet de loi y relatif.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La situation en Grèce

A propos des prétendus soulèvements qui se produiraient dans différentes parties de la Grèce, l'Hérès s'exprime ainsi :

Si l'on se base sur les apparences, on peut dire que les soulèvements sont une lutte entre veristes et constantistes. Mais, en réalité, il n'en est pas ainsi. En réalité, il s'agit de l'explosion des sentiments d'un peuple las de la guerre, d'un peuple qui se révolte contre ceux qui l'ont embarqué dans une aventure sans issue. D'ailleurs, chacun finira par s'en rendre compte, pourvu que cet état de choses continue encore quelque temps.

Avec son gros bon sens, le peuple hellène comprend que la politique qu'il n'a suivie n'est précisément pas la bonne. Il comprend qu'après qu'il est entouré d'ennemis, s'obstiner à verser son sang et à s'affaiblir n'est pas chose intelligente et qu'à la longue, et très graves ennuis pourraient en résulter pour lui.

Le défaitisme

Le Tevhid Efkar estime qu'ici aussi, comme en France pendant la guerre grecque, il y a des défaitistes. Ces gens-là ne cessent de répéter : « Les Hellènes sont plus nombreux que nous, mieux armés, plus abondamment pourvus que nous en munitions et en matériel de tout genre. Par conséquent, nous avons tort de continuer une lutte sans issue. Nous devons retirer la parole au canon pour la donner aux diplomates. Les moyens militaires ont échoué. Nous devons user des moyens politiques et diplomatiques. »

Le Tevhid poursuit :

En France, il se trouva des personnes énergiques qui imposèrent silence aux défaitistes. Le pays ne tarda pas à recueillir les fruits de cette attitude résolue. L'ennemi qui, s'était avancé jusqu'à la Marne, dut se retirer derrière la Rha.

Les défaitistes d'ici font comme ceux de là-bas. Parce les Hellènes ont occupé une certaine étendue de territoire, ils veulent présenter la partie comme perdue, et nous rabattent les oreilles avec leur refrain de négociations diplomatiques.

Cependant, même les critiques militaires les plus favorables à la Grèce ont

déclaré que celle-ci n'a pas remporté la victoire, et même certains journaux hellènes n'ont pas hésité à reconnaître la vérité. Mais, ce qui est plus, une des plus hautes autorités militaires de notre époque, le maréchal Foch, a déclaré que les Hellènes avaient bien remporté des succès tactiques, mais que cela ne signifiait pas la victoire.

La faute commise

Ali Kémal bey fait remarquer dans le Péyam que la Turquie fut le seul pays qui, sans tenir compte de ses relations historiques avec les puissances ententes, et sans souci de la faiblesse toute spéciale de ses moyens économiques, entra dans la guerre générale, et — qui plus est — le fit après la bataille de la Marne.

Ali Kémal bey poursuit :

Mais ce fut pas là notre seule faute. La guerre se prolongea. Nous entrâmes dans la deuxième, puis la troisième année des hostilités. Lorsque l'Amérique eut, à son tour, pris part au conflit, il était désormais facile de prévoir quelle partie devait finalement l'emporter. Cependant, nous ne sûmes profiter d'aucune des occasions qui s'offrirent à nous pour conclure une paix séparée. Après la déroute bulgare et la dissolution de l'empire d'Autriche, nous fûmes, pour ainsi dire, forcés à l'armistice.

Cependant, cela ne nous empêcha pas de faire depuis lors tout ce qui était en notre pouvoir pour rallumer l'incendie.

PRESSE GRECQUE

Vers Angora

Le Proia parlant de l'avance des troupes grecques vers Angora dit que cette offensive, en même temps qu'elle sert les intérêts de l'hellénisme rend également service à d'autres puissances européennes que menace l'arrogance d'Angora.

Après tous les sacrifices consentis, après les batailles qui recommencent, il serait téméraire et mal fondé de vouloir faire profiter les uns et les autres de la victoire grecque, dans la plus large mesure possible. Le gouvernement de la Sublime Porte y compris, et que seuls ne pourront pas défendre leur cause et atteindre leur idéal l'armée et la nation qui ont mené la guerre, fait de sacrifices et remporté la victoire.

Aussi ne croyons-nous pas qu'on formule jamais une proposition pareille.

PRESSE ARMÉNIENNE

Le moyen suprême

L'Aravod estime que le Conseil suprême a adopté le moyen suprême, la neutralité pour ne pas achever prématurément la guerre et considère que la décision des puissances alliées de ne pas intervenir dans le conflit gréco-turc est une victoire pour la Grèce.

Après cette décision on doit s'attendre au déclenchement de la seconde phase de l'offensive hellénique, phase dernière et définitive. Il y a plusieurs raisons qui nous portent à croire à la victoire finale des armées helléniques.

La Grèce conserve toujours sa supériorité matérielle en hommes en matériel de guerre et en tactique sur l'armée kémaliste. Celle-ci se figurerait qu'elle pourrait éterniser le conflit et épuiser l'ennemi aussi bien que la diplomatie. Le gouvernement d'Angora a bâti des châteaux en Espagne. Moscou manifeste d'ores et déjà son mécontentement contre Angora qu'il accuse de l'avoir trompé en lui promettant la propagande du communisme.

Les familles Gravier et Carabet vous prient de vouloir bien assister à la messe de Requiem qui sera célébrée en l'Eglise St-Anoine le jeudi 18 oct. à 10 h. a. m. pour le repos de l'âme de leur très regretté

Casimir Gravier

décédé le 31 juillet dernier.
Constantinople, le 16 août 1921

OLYMPIA

Afin de mettre fin à certains bruits tendancieux, nous avons le plaisir d'annoncer que la direction de l'Olympia a été confiée à M. Ch. Seider qui, comme la saison dernière, fera de ce coquet établissement le music-hall de la plus intéressante et la plus gai.

Sous peu, il fera connaître le nom de ses collaborateurs et de son nouvel administrateur.

CINE E TOILE

A partir de ce jeudi, 18 août :
LA VENGEANCE
du DANSEUR

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

16 août. 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 5
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltgs.	791
Lots Turcs		880
Intérieur 5 o/o		111
Egypte 1898 8 o/o	Fr.	1460
1903 8 o/o		1080
1911 8 o/o		1060
Grecs 1880 8 o/o		900
1904 2 1/2	Ltq.	925
1913 2 1/2		8
Anatolie		1130
II		1130
III		1015
Quais de Consple 4 o/o		12
Port Haidar-Pacha 5 o/o		12
Quais de Smyrne 4 o/o		12
Eaux de Bercos 4 o/o		12
de Sentari 5 o/o		480
Tunnel		475
Tramways		465
Electricité		465

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	1250
Assurances Ottomanes		
Balia-Karadim		
Banque Imp. Ottomane		40
Brasseries Réunies		33
Bons		23 25
Chartered		15
Ciments Réunies		
Dercos (Eaux de)		45
Droguerie Centrale		10
Société d'Héraclée		37
Kassandra ord.		550
priv		10
Minoterie l'Union		38
Régie des Tabacs		29
Tramways de Consple		
Jonissances		16
Téléphones de Consple		
Transvaal		
Union Ciné-Théâtre		
Commercial		
Laurium grec		
Stéria		
Eaux de Sentari		

MONNAIES (Papier)

Livre turque	639
Livres anglaises	502
Francs français	240
Lires italiennes	154
Drachmes	156 50
Dollars	143
Roubles Romanoff	
Kerensky	
Leis	38 25
Couronnes autrichiennes	3 12
Marcs	36 25
Levas	27 25
Billets Banque Imp. Ott.	236
ter Emission	

CHANGE

New-York	66 25
London	56 6
Paris	8 40
Rome	3 92
Genève	15
Berne	15
Athènes	55 50
Berlin	55 50
Vienne	550

Gouvernement

Impérial Ottoman

Ministère des finances

AVIS

aux porteurs des Banknotes de la Banque d'Autriche-Hongrie en liquidation :

Il est porté à la connaissance des porteurs à Constantinople des Banknotes non estampillées de la Banque d'Autriche-Hongrie en liquidation que le gouvernement impérial ottoman a été chargé par les liquidateurs de cette Banque de recueillir ces billets pour en assurer la remise à ces liquidateurs à Vienne, au plus tard le 15 septembre 1921.

Cette présentation des billets à Vienne a pour but, suivant les dispositions des articles 206 et 189 des Traités de Saint-Germain et de Trianon, de préserver les droits éventuels de leurs détenteurs sur la liquidation de la Banque d'Autriche-Hongrie.

Le gouvernement impérial ottoman a chargé la Banque Impériale Ottomane d'accepter les dépôts de ces billets accompagnés d'un bordereau numérique en double exemplaire avec affidavit, pièces dûment signées par les détenteurs et délivrer l'ordre et pour compte du gouvernement impérial ottoman des certificats provisoires.

Les détenteurs sont invités à déposer leurs billets avant le 1er septembre 1921 date extrême d'acceptation aux guichets de la Banque Impériale Ottomane à Galata.

Il sera prélevé des présentateurs, à titre de remboursement des frais, un montant de 2 o/o sur la valeur du dépôt au cours du jour.

Sur la tombe du soldat inconnu en France

Paris 15. T.H.R. — La délégation des paysans et ouvriers de la Haute-Silésie se trouvant à Paris alla déposer une gerbe de fleurs sur la tombe du soldat inconnu à l'Arc de Triomphe.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

DERNIÈRE HEURE

Les sanctions contre l'Allemagne

Dans sa dernière séance le Conseil suprême a décidé l'abolition des sanctions économiques sur le Rhin à partir du 15 septembre à la condition que l'Allemagne ait payé un million de marks en or le 31 août.

Une commission spéciale interalliée a été constituée pour contrôler l'importation des marchandises qui a été autorisée dans les régions occupées. (T.S.F.)

La Croix-Rouge allemande en Russie

Le professeur d'hygiène bien connu Muhlen de Hambourg a été nommé par le gouvernement allemand chef de la délégation de la Croix-Rouge chargée de lutter contre les épidémies en Russie.

Ce spécialiste s'est acquis une grande réputation en Extrême Orient, en Asie Mineure et en Bulgarie pendant la guerre. (T.S.F.)

Merechowsky contre Maxime Gorki

M. Dimitri Merechowsky un des plus grands auteurs et poètes russes dans une lettre ouverte à Gerhart Hauptmann attaque violemment Gorki qu'il traite de menteur, d'hypocrite et du pire ennemi du peuple russe. (T.S.F.)

La Politique

Arabes et Israélites

Il semble que la question sioniste va entrer dans une phase de discussion plus ardue. Une délégation arabe se rend à Londres. Avant de quitter la Palestine, elle a eu une entrevue avec le haut-commissaire anglais.

Le lundi, 22 juillet, le Dr Weizmann a assisté à une importante conférence sur la question de Palestine, à laquelle le premier ministre, M. Lloyd George, M. Balfour, Lord président du conseil, M. Churchill, secrétaire d'Etat pour les colonies et Sir Maurice Hankey étaient présents. Le Dr Weizmann exposa d'une façon très complète les vues sionistes sur la situation actuelle en Palestine et suggéra certaines réformes indispensables pour faire passer la déclaration Balfour dans le domaine de la pratique. Ces propositions font actuellement l'objet d'un examen du gouvernement britannique.

Pendant ce temps, des immigrants continuent à arriver en Palestine. Le 12 juillet, le Gaïcia a débarqué à Caïffa 21 familles israélites, venant de la Suisse et du Canada. Le vapeur Un bria y a débarqué également 99 émigrés, dont 58 hommes, 27 femmes et 14 enfants. La ville est restée calme.

Il se passera longtemps avant que les esprits ne se rendent à la vraie situation des choses en Palestine.

L'Informé

EN FRANCE

Le port de Marseille

Paris, 15. T. H. R. — Un article du Petit Journal met en relief, le bel avenir qui attend le grand port français méditerranéen. Le développement du port italien de Gènes ne saurait en effet porter aucun ombrage à Marseille. Le Petit Journal constate que l'ourillage du port de Marseille vient de s'enrichir de vingt grues américaines à portiques, seize de cinq tonnes et quatre de dix tonnes.

Quant aux bassins, Marseille a l'avantage sur Gènes de n'être pas limitée par le roc et de pouvoir s'étendre au Nord-Ouest autant que ses besoins le commandent. Non content d'approfondir ses bassins modernes déjà existants elle y ajoute le bassin Président Wilson qui mesure sept cent cinquante mètres sur cinq cent trois, et qui avec ses douze mètres de profondeur peut accueillir les plus grands navires.

S'ajoutent ensuite, toujours vers l'ouest le bassin Mirabeau et le bassin de l'Estaque qui desserviront directement le bassin de Marseille au Rhône. Ce canal est le grand espoir de ce port, qui veut, non seulement rester le premier de France, mais devenir le premier du continent européen. Le canal de Marseille au Rhône franchit les sept kilomètres qui séparent la Méditerranée de l'Etang de Berre, emprunte le canal maritime déjà existant de

La question irlandaise

La réponse du gouvernement britannique

Dans sa réponse à De Valera le gouvernement britannique accepte pour l'Irlande le même statut que celui des autres dominions, à savoir complète autonomie dans les taxes et les finances. L'Irlande aura ses propres lois, ses propres tribunaux, ses forces militaires et ses forces de police pour la défense de son territoire.

La flotte britannique maintiendra cependant le contrôle de la mer tout autour de l'Irlande et ce dans le but de sauvegarder les intérêts britanniques.

La liberté de commerce entre l'Angleterre et l'Irlande a été restreinte. L'Irlande devra accepter une part de la dette actuelle de l'Angleterre. (T.S.F.)

Korfiaty en Haute-Silésie

Korfiaty est arrivé à Varsovie d'où il s'est rendu en Haute-Silésie après avoir eu une entrevue avec le Premier polonais. (T.S.F.)

La modernisation de Tokio

L'ambassadeur du Japon à Berlin annonce que le baron Goto Mayor de Tokio lui a demandé d'engager un architecte de Berlin pour la modernisation de la capitale du Japon. (T.S.F.)

Martignes à Port de Bouc, puis le canal de navigation intérieure également existant de Port de Bouc à Arles.

Le premier avantage de cette entreprise gigantesque sera de rendre utilisables les quinze mille hectares de l'étang de Berre dont le géographe Elisée Reclus, dénonça le premier l'inactivité. Déjà l'industrielle Marseille qui comprenait aux dernières statistiques quarante-trois moulins, vingt-cinq usines de semoulerie, trente-deux fabriques de pâtes alimentaires, quarante quatre huileries, cinquante savonneries, cinq usines pour la transformation des graines, trois raffineries de sucre et une stérilisation, qui fournit à elle seule la moitié de la production française, des produits chimiques de toute espèce. L'Etang de Berre lui apportera désormais plus rapidement le trésor népuisable.

FAITS DIVERS

Le médecin aliéné et le fou furieux

Etre un praticien renommé n'est pas chose mauvaise. Mais elle comporte quelquefois des inconvénients — surtout quand on est aliéné.

Le Dr Mazhar Osman bey, spécialiste des maladies nerveuses, en a fait l'autre jour l'expérience dans des conditions pas précisément banales. L'aventure faillit même tourner au tragique. Sans son faux col aller et retour, Mazhar Osman bey ne s'en serait certainement pas tiré moyennant quelques contusions ou égratignures.

Il y a trois ou quatre jours, le praticien était en train de soigner des malades dans sa clinique de Stamboul, lorsque, par téléphone, il fut appelé auprès d'un malade à Chichli.

A l'heure convenue, Mazhar Osman bey se présentait à l'adresse indiquée.

Il fut conduit dans une pièce où se trouvaient plusieurs personnes dont une en costume d'Adam, avec — en plus — des sabots aux pieds.

— Ce doit être mon client, se dit Mazhar Osman bey.

Il avait bien deviné. Ce qu'il n'avait pas deviné, c'est que le client en question était de la catégorie de ceux qu'il n'est pas bon d'examiner sans camisole de force.

L'une des personnes présentes, s'approchant de l'homme nu, lui murmura quelques mots à l'oreille — des mots en somme bien anodins :

— C'est le Dr Mazhar Osman bey, qui va vous examiner... et vous guérir.

Elle n'avait pas achevé, que l'homme en costume d'Adam eut un bond furieux, saisissant l'un de ses sabots, il l'éleva au-dessus de sa tête.

On eût dit Sanson brandissant sa machoire d'âne...

— Mon Dieu ! mon Dieu ! s'écrièrent les assistants, c'est la crise, la crise !... Et tous de se précipiter hors de la pièce, laissant en tête à tête le docteur... et son client.

L'entrevue ne fut pas tendre, loin de là. Après avoir essayé d'asséner sur la tête de Mazhar Osman bey quelques coups de sabot que le docteur para tant bien que mal, le fou prit celui-ci par le milieu du corps, et d'un croc en jambe, le renversa. Il voulut ensuite le jordre à la gorge. Heureusement ses dents ne purent traverser le faux-col.

Mazhar Osman bey ayant finalement réussi à se dégager, courut vers l'escalier, le descendit quatre à quatre et se trouva dans la rue. Mais le fou était à ses

trousses, et ce fut pendant quelque temps une course éperdue à travers la rue de Chichli.

Finalement, grâce à l'intervention de quelques passants qui, — en voyant l'homme en costume d'Adam enroulé à la resurrección de Deli-Mostafa — l'aliéné put être maîtrisé.

Cette aventure nous en rappelle une autre arrivée, il y a plusieurs années, à un de nos amis qui se trouvait en joyeuse compagnie.

L'une des commensales — particulièrement jolie — qui le fixait depuis quelque temps d'une façon plutôt inquiétante, se dressant soudain :

— N'es-tu pas le pape ? interrogea-t-elle.

— Oui, répondit celui-ci, en gardant son sérieux.

— Alors, c'est à toi que j'en veux ! Et se précipitant sur lui, elle voulut le mordre à la gorge, tout comme l'homme en costume d'Adam voulut mordre le Dr Mazhar Osman bey.

Notre ami, bien que vigoureux, ne dut son salut — comme le docteur — qu'à son faux-col et à l'intervention de plusieurs assistants.

Tentative de suicide

M. Martin Ghongassian, agent maritime établi sur le quai de Galata, a tenté de se suicider en absorbant du sublimé. Grâce aux prompts secours qui lui furent prodigués le désespéré fut rappelé à la vie.

Lisez et méditez

Où vont de préférence les pères de famille lorsqu'il s'agit de faire leurs provisions ?

— A la Coopérative Anglaise.

— Pourquoi ?

— Parce qu'ils y obtiennent :

Poids exact, qualité surfine, prix modérés, variété infinie, livraison à domicile.

Société Anonyme des Fabriques Réunies

De ciment et de chaux hydraulique

"ARSLAN", et "ESKI HISSAR,"

M.M. les Actionnaires sont prévenus qu'en exécution d'une décision prise par l'Assemblée Générale Extraordinaire du 16 Juin courant au sujet de l'augmentation du Capital Social, le Conseil d'Administration, en vertu des pouvoirs qui lui ont été conférés, vient de décider de procéder à l'émission de 17500 nouvelles actions d'une valeur nominale de cinq livres turques ce qui portera le Capital de la Société à Ltgs. 367500.

Le prix d'émission est fixé à 6 livres turques, soit la valeur nominale majorée d'une prime d'un livre par action, payables à la souscription.

La somme qui proviendra de ces primes sera affectée à un fonds de réserve spécial.

D'après l'article 13 des Statuts, le 20 o/o de ces nouvelles actions sera offert de préférence aux possesseurs de Parts de fondateurs (6,000 parts) à raison de 58 nouvelles actions sur 100 Parts et le 80 o/o aux Actionnaires (56000 actions) à raison de 25 nouvelles actions sur 100 anciennes.

Pour l'exercice du droit de souscription, il ne sera pas tenu compte des fractions.

Ces nouvelles actions auront droit à l'intérêt statutaire entier de 6 o/o pour l'exercice courant et jouiront à partir du premier Janvier 1922 des mêmes droits et privilèges que les anciennes actions.

En conséquence, ceux qui désirent prendre part à cette souscription, sont priés de présenter leurs titres aux guichets de la Société, Tehnili Rihim Han Galata, à l'effet de remplir les formalités requises, les Mardis, Jendis et Samedis de chaque semaine à partir du 1er Juillet prochain de 10 h. à midi et de 2 à 4 h. p.m.

Le délai fixé pour la souscription expire le 31 Août prochain.

Les titres non présentés jusqu'à cette date perdent tout droit de souscription et aucune réclamation ultérieure à ce sujet ne sera prise en considération.

Constantinople, le 25 Juin 1921.

Le Conseil d'Administration.

(5443—3)

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne directe bi-mensuelle entre Constantinople-New-York

Le transatlantique

THEMISTOCLES

partira des quais de Galata le mercredi 17 août directement pour NEW-YORK touchant et acceptant aussi des passagers pour Smyrne et le Pirée.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, Omer Abid Han, 2me ét. Tél. Péra 1320.

Navigation Pandeli Frères

Ligne postale rapide hebdomadaire

Consple-Smyrne-Le Pirée-Alexandrie

Arrivée à Constantinople chaque jeudi. Départ de Constantinople chaque vendredi.

Le s/s EUSTRATIOS partira de Consple le 26 août.

Le s/s CATERINA partira de Consple le 19 août.

Durée du voyage : Consple-Smyrne, 24 h.

Consple-Le Pirée, 48 h.

Consple-Egypte, 5 jours.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Grespia, Galata, Markoz Rihim han, rez-de-chaussée No 8, Téléphone Péra 2555.

CARLMANN

PÉRA

FIN DE SAISON

SOLDES ET OCCASIONS

Aperçu de quelques-unes de nos occasions :

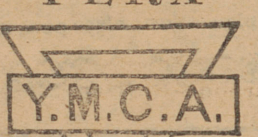
Costumes-Tailleurs en pure toile	Pts. 975
Robes pour dames en voile imprimé	» 325
Peignoirs en voile imprimé	» 175
Jupes en serge blanc tout laine entièrement plissées	» 975
Blouses en batiste différentes façons	» 95
Jaquettes en jersey soie	» 975
Jersey Soie grande largeur, nuances modernes, le mètre	» 375
Pongé du Japon, grande largeur, le mètre	» 115
Mouchoirs en batiste pour dames, la pièce	» 5
Couverture en piqué	» 195
Bas en soie, noir ou blanc, valeur Pts. 150	» 95
Bas en soie, toutes les teintes valeur » 200	» 135
Tabliers brodés pour dames, » 75	» 45

Environ 1.500 Coupons de différents tissus

d'été seront vendus à moitié prix

de leur valeur réelle

PÉRA

40 rue Cabristan
Téléph. Péra 2346

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau ABBAZIA partira jeudi, 18 août, à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Corfou, Valona, Brindisi, Bari, Venise et Trieste.

Le bateau AVENTINO partira dimanche 21 août à 9 h. a. m. (Ligne de luxe) pour Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau GRAZ partira dimanche 21 août à 4 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souina, Galatz et Braila.

Le bateau GASTEIN partira dimanche 21 août, à 3 h. p. m. pour Galatz.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Mounbani. Téléphone Péra 2127, ou à son Bureau de Péra (Pera-Palace) Téléphone Péra 2480, à Stamboul, Messadot Han, Tél Stamboul 235.

CONSTANTINOPLE

SHIPPING & FUEL Co Ltd

(Inc. Theo. Reppen)

Prince Line Ltd

Le s/s SIDRAW RANGE est attendu de New-York vers le 18 août et chargera pour Smyrne et Alexandrie et Abadan.

Johnston Line Ltd

Le s/s DROMORE est attendu d'Anvers et Liverpool vers mi-août et chargera pour les ports bulgares et roumains.

Le s/s CUNDALL est attendu d'Anvers fin août et chargera pour les ports bulgares et roumains.

Svenska Orient Linien

Le s/s VARNIA est attendu de la Scandinavie vers la mi-août et chargera pour le Continent et la Scandinavie.

Le s/s JAFFA est attendu de la Scandinavie commencement septembre et chargera pour le Continent et la Scandinavie.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighar Han, 17. Tél. Péra 510.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne directe bi-mensuelle entre Constantinople-New-York

Le transatlantique

THEMISTOCLES

partira des quais de Galata le mercredi 17 août directement pour NEW-YORK touchant et acceptant aussi des passagers pour Smyrne et le Pirée.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, Omer Abid Han, 2me ét. Tél. Péra 1320.

Navigation Pandeli Frères

Ligne postale rapide hebdomadaire

Consple-Smyrne-Le Pirée-Alexandrie

Arrivée à Constantinople chaque jeudi. Départ de Constantinople chaque vendredi.

Le s/s EUSTRATIOS partira de Consple le 26 août.

Le s/s CATERINA partira de Consple le 19 août.

Durée du voyage : Consple-Smyrne, 24 h.

Consple-Le Pirée, 48 h.

Consple-Egypte, 5 jours.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Grespia, Galata, Markoz Rihim han, rez-de-chaussée No 8, Téléphone Péra 2555.

ALEXANDER BROTHERS

Avis aux Médecins

Impuissance

Faiblesse, Neurasthénie
1) Kalfeluid m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants (Dr Yahoubian, de l'hôpital bulgare). 2) J'ai employé les merveilleuses préparations D. Kalfeluid pour l'impuissance, le rhumatisme et autre genre de maladie (Dr Sarantis, Direc. Croix R. Hellène). 3) J'ai prescrit Kalfeluid pour neurasthénie sexuelle. Le patient est revenu me voir joyeux tout content de l'effet satisfaisant. (Dr Paraskevopoulos, rue Topchilar 122). 4) R. Z. est un neurasthénique après avoir pris Kalfeluid il dit : « Je suis redevenu de 20 ans et je suis de nouveau un homme ». (Dr Osganian, Sakiz-Agatch 3) Kalfeluid D. Kalfeluid est contre l'impuissance neurasthénie, anémie, insomnie, consommation, faiblesse etc. pour fortifier les forces pendant et après TOUTES MALADIES, est en vente dans les pharmacies et à notre dépôt rue de Brousse 23. Appt. 2 Péra.

Prix réduit 175 p. flac.

ATTENTION!!

Avec de grands sacrifices ont été parvenus à faire la meilleure façon à raison de

Ltqs. **18** chez le Md Tailleur au

Raffiné dont la coupe moderne est si reconnue.

Appt. Damadian au 1er ét. au coin d'Asmali Mesjid, Gd'Pue de Péra.

VIENNENT D'ARRIVER:

Vins de Bourgogne: Poulet Père et Fils
» » Bordeaux: de Luze.
» » Capri blanc: Rouff.
» » Neuchâtel Cru 1918 Goutte d'or: Châtenay Sam.
» » Apéritifs: Dubonnet.
» Vermouth Italien: Cora.
» d'Yvonne Clos de Rocher: Oubrist à Vevey.

Champagnes: Victor Clicquot, Georges Goulet et diverses autres marques renommées etc.etc.etc.

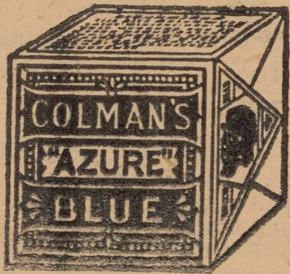
EN VENTE CHEZ:

Mrs. NICOLI G. LALAS Fils

Hôtel-Restaurant Suisse, Nicoli Péra.-Constantinople.

BLEU de COLMAN

Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

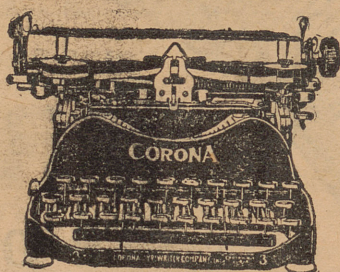
Dépôt Général: J.J. Colman & Co Ltd Constantinople Agency, Stamboul, Sanassar Han

BUREAUX

de premier ordre à LOUER Gulbenkian han, Sirikdji. S'adresser au Portier.

Gérant Djamil Sicuffi, avocat

PROFITEZ DE L'OCCASION!



CORONA

Machine à écrire neuve sera vendue à titre de réclame pour

Ltqs. **70**

Agent exclusif pour la Turquie:

KH. KROUBALKIAN, Buyuk Tunnel Han, magasin No 1 Galata. - Tél. Péra 1561

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Centrale: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUTS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GÈNES Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon & Cie. MARSEILLE Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St1175

GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK

140 Broadways, New-York.

Capital surplus. Dollars 50.000.000
Total de l'actif, dépassant. . . Dollars 700.000.000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent:

Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme
Opérations de change
Avances contre Nantissement
Recouvrement d'effets.
Garde de Titres
Achat et Vente de Titres
Ouverture de Crédits Documentaires
Renseignements commerciaux
Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone: Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique: «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES

Les FAITS parlent pour la Machine à écrire

UNDERWOOD

On ne voit qu'elle installée dans tous les bureaux à une majorité écrasante.

Seuls agents: S.P.I. (ex-Fratelli Haim)--Galata Rue Mahmoudié 11 Tél. Péra 1761 Stamboul rue Meydanjik 15-16 Tél. Stamboul. 562.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 171 Adjudication définitive sous pli fermé du Samedi 22 août 1921

Au dépôt central général sanitaire de Haidar-Pacha: 400 mètres de grosse toile simple, 100 mètres de grosse toile rayée. 41 mètres de toile de voile, 693 mètres d'étoffes pour vêtement imitations étoffes de Damas, 522 mètres d'étoffes pour vêtement imitation étoffes de Hamas, 225 mètres indienne en toile de Vichy, 75 mètres d'indienne pour ameublement, 50 kilos de cuivre usé.

Au dépôt de constructions de Sélimié: 3.000 sacs usagés à farine américaine, 1.000 sacs usagés à farine en grosse toile indigène.

A l'intérieur de la fabrique de Top-Hané: 7.000 lanternes solides grandes et petites pour illuminations.

Au dépôt de construction d'Akhir-Kapou: 870 kilos de fer pour maisons, 798 kilos d'acier rond, carré et plat, 14754 kilos de fer neuf pour «lama», 1053 kilos de fer pour «lama» usagé.

A Maltépé: 58 troncs de bois (dish boudak tomroughi.)

No 172 Adjudication définitive sous pli fermée du mercredi 24 Août 1921

A l'atelier de vêtements d'Eyoub Sultan: 100 fers à repasser électriques.

Au dépôt de Saradj-Hané: 60 fers à repasser électriques, 18 bascules à 500 kilos, 48 bascules à 300 kilos, 6 bascules à 200 kilos, 632 kilos de clous à tête coupée, pour fil de fer, 448 kilos longs clous avec tête, 276 kilos de clous jaunes pour fil de fer.

A la direction des moulins d'Oun-Capan: 10.100 kilos (daban démiri) d'acier pour armes, 27.408 kilos de fer — travaillé. 1.133 kilos de gros fer carré. 21.262 kilos d'épaisses et longues toles en fer.

Au dépôt de quincaillerie d'Akhir-Kapou: 717 essieux de voitures.

A la fabrique de voitures de Beharié: 7.359 kilos de fer rond neuf; 4.721 kilos de fer rond usagé.

En face de l'atelier Imdad-Kethuda de Balat: Un radeau immergé de 42 tonnes.

A la fabrique de M. Corpi à Djoubali: Une machine pour fabriquer avec chaudière.

Adresse télégraphique pour tous les Bureaux: «BASIOTTI»

Codes: A. B. C. 5th EDITION SCOTT'S 10th BENTLEY'S

CHR. G. BASIOTTI

Agence Maritime
Affrètements, Expéditions et Assurances
Fournisseur de Charbon

Siège Central: LE PIRÉE, Grèce

SUCCURSALES:

Grèce et Levant	Mer Noire	Roumanie
Bureau Central: Le Pirée Succursales: Patras, Smyrne, Salonique. Agences: Cavalla, Volo, Calamata.	Succursale Centrale: Constantinople Maritime Han, No 1 Galata Tél. P1861 Agences: Dans tous les ports de la Mer Noire. E. U. A. — New-York	Succursale Centrale: Braila. Succursales: Constantza, Galatz, Soulina.

ATTENTION: Le Pirée, en qualité de Siège Central, a un contrôle sur toute l'organisation. Toutefois de nantes adressées à chaque district séparé doivent être faites pour: La Grèce et Levant: au PIRÉE; pour la Mer Noire: à CONSTANTINOPLE; pour la Roumanie: à BRAILA.

OTTOMAN-AMERICA LINE

NOUVELLE LIGNE TRANSATLANTIQUE

La seule directe entre Constantinople et New-York

Le superbe transatlantique postal

GUL DJEMAL

Sous la protection Américaine

parti de New-York, arrivé à Constantinople partha des Quais de Galata le Jeudi 18 Août sans faute directement pour

NEW-YORK

Pour renseignements concernant les passagers et marchandises s'adresser à l'Agent Général pour tout l'Orient:

THEODORE PHOTIADES

Galata, Techniki Rihim han, No 7. Rez-de chaussée. Tél. Péra 310?

Nos Corsets

ceintures et soutiers élastiques

forment une taille simple et élégante. Essayez-les: Vous en serez reine.

J. Roussel Paris, Rue Cadet 20

10, Place du Tunnel, Péra

Entrée par la Rue Zambou

Magnifiques ceintures élastiques à partir de 6 Ltq.

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Centrale à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES
SIÈGES A L'ETRANGER

FRANCE: Paris et Lyon.

ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Bianch, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE: Lugano, Chiasso.

EGYPTE: Alexandrie, le Caire, Port, Saïd, Mansourah, Tanta, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashn-Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

MALTE: Malte.

SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGEE: Rhodes.

ASIE MINEURE: Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Tél. phone: Péra: 390 et 391.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone: Stamboul: 1501-2.

S'occupe de toute opération de BANQUE

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110.000.000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves: Fl. 30.000.000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivodâ No 102

Tél. PÉRA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

Offres et Demandes

A vendre d'occasion Machine entièrement neuve Underwood à caractère grecs. S'adresser à l'Administration du journal

A louer chambres spacieuses pour bureaux au-dessus de l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

A louer chambres richement meublées, électricité, eau, etc. Grand'Rue de Chichli, station des Trams-ways, Haidar bey Appartement No 5. 8803.

A louer appartement composé de 4 chambres avec électricité et eau Derooz. Prix avantageux. Péra Rue Adji Tchessmé (entre Yent-Tchahrohi et Galata-Seraï). S'adresser Tél. Stamboul 1363. (18824)

No101 Feuilleton du BOSPHERE 16-8-21

BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

DIXIEME EPISODE

L'OUBLIETTE

IV. — APPARITION

« Je ne dis point cela pour vous attendre ou vous faire sentir le poids de la reconnaissance. Entre nous, c'est un mot que nous ne prononcions plus, tant nous sentions la force de notre tendresse et aussi de notre haine commune. Si je vous parle ainsi, c'est pour qu'une confiance égale à la nôtre vous rassure. Contre une bande de criminels, nous avons créé une petite armée de braves gens. Regardez-les: le plus humble est le plus dévoué...

— Je vous crois, je vous crois, soupire Simone, mais que sont vos griefs contre Strelitz auprès des miens?...
— Ce qu'ils sont, nous allons vous le dire: Noëlle Maupré!

Noëlle s'avance la tête haute, le regard dur grandie par colère:
— Strelitz a tenté de déshonorer mon père en l'accusant de vol; pour mieux me tenir, il m'a contrainte mourante de chagrin et de honte, à signer l'aveu de ce crime mensonger: pour payer le plus cruel et le plus lâche de ses complices, il m'a vendue à lui.

— Est-ce possible?... balbutia Simone... Sans lui laisser le temps de poursuivre, Claude appela:

— Raoul!

— Il m'a volé ma fiancée, articula Nérac, la gorge étranglée de haine.

— Le misérable!... dit Simone, Claude s'avance à son tour:

— Il a tenté de déshonorer la mémoire de mon père comme celle du père de Mlle Maupré, comme celle du vôtre... Il a voulu faire de moi un assassin: il a volé ma sœur, il la torture peut-être en ce moment.

Simone pressa ses tempes d'un main, secouant la tête comme pour chasser l'ins-

tolérable vision de tant de crimes. Claude poursuivait d'une voix implacable:

— Ce n'est pas tout! Pour nous mettre dans l'impossibilité de nous défendre, pour nous embrigader malgré nous dans son association de bandits, il nous a marqués, comme du bétail, d'un signe indélébile.

Les galériens portaient la fleur de lys, nous...

Simone se pencha et jeta un cri:

— Le signe de Rougier!

— Le signe de Rougier! dit simplement Varèse.

— Et maintenant, nous croyez-vous capables de punir et vous en remettez-vous à nous du choix de l'heure et des moyens?

— Je vous obéirai comme j'aurais obéi à...

— A votre père, vous pouvez le dire sans rougir, acheva Varèse.

V. — LA PRISONNIERE

En s'emparant de Françoise, Strelitz savait reconquérir d'un coup les avantages que la capture de Lucius lui avait fait perdre.

A demi étranglée par la corde qui l'arrachait des bras de Raoul, la jeune fille était demeurée quelques instants ins-

timée. Sans s'inquiéter de sa pâleur, Strelitz et son complice l'avaient entraînée à travers les jardins, loin de la villa Corinne, puis jetée dans une automobile.

Le maître excellait dans ces coups de main improvisés, mais ne les aimait pas. Il savait l'humeur changeante de la fortune; et qu'une opération vaut moins par son brio que par les garanties dont on l'entoure. Il voyait loin et préparait ses pièges avec une lenteur prudente, en capitaine qui ne lance sa troupe qu'après avoir exploré le terrain et protégé ses flancs.

Mais la nécessité oblige parfois à agir vite; le sort d'une bataille dépend d'un incident exploité à l'instant propice, et, tandis que la voiture filait sur la route à toute vitesse, virant au ras des trottoirs, puis s'enfonçant dans la campagne, il se frottait les mains.

Ils roulaient depuis un quart d'heure quand Françoise ouvrit les yeux.

Elle dévisagea les hommes qui la tenaient, le souvenir du drame rapide lui revint et elle dit, voulant espérer encore:

— Où me conduisez-vous, messieurs?...

Strelitz laissa tomber sur elle un re-

gard dédaigneux et se tourna vers son complice:

— Il faut habiller cette femme.

— Nous pourrions nous arrêter un instant avant d'arriver au Manoir? proposa le lieutenant.

Strelitz approuva d'un signe et poursuivit:

— Vous ferez un paq et de ses hardes et les jetterez dans le torrent... Mais d'abord, un mouchoir sur les yeux.

Françoise ne tenta pas de se défendre. Elle sentait toute résistance inutile, et, au souvenir de minutes anxieuses de la villa des Glycines, rassemblait tout son courage. L'automobile s'arrêta, on la fit descendre, on arracha sa robe, ses souliers, et l'on jeta sur elle des haillons de pauvresse. Après quoi, on la hissa de nouveau dans la voiture qui repartit.

Strelitz, accoudé dans son coin, regardait fuir la campagne. De temps en temps, il saisissait le cornet acoustique et ordonnait au chauffeur:

— Plus vite! plus vite!

Lui, d'habitude si calme, s'énervait.

La route, cependant déserte, ne lui semblait pas sûre, et à tout instant il se

tourna vers la glace du fond pour s'assurer qu'il n'était pas suivi.

Mais, au delà du nuage de poussière soulevé par les roues, la campagne était vide. On aborda enfin, une côte très dure, par un chemin sinueux. Ici, les arbres enchevêtrés, les rchers, donnaient au paysage une allure mystérieuse, et l'ombre de la forêt s'étendait impénétrable.

Les roues bloquées grinçèrent, faisant jaillir du sol caillouteux de courtes étincelles. Strelitz ouvrit la portière, frappa du pied pour se dégourdir les jambes et ordonna:

— A terre!

Puis il ouvrit une porte basse, siffla d'une certaine façon et, poussant lui-même Françoise qui tremblait de tous ses membres, entra dans la maison.

Un homme qui portait une lanterne demanda:

— Ça a bien marché, monsieur?

— Comme tu vois, ricana Strelitz.

— Tiens, tiens, dit l'homme, une cliente, cette fois...

(à suivre)